

LES CHEMINS ÉGARÉS

Géographie sociale

des lieux de sexualité entre hommes



Un projet cross-media :

Création sonore / Exposition / Conférence / Livre

Photographies : Amélie Landry

Textes : Mathieu Riboulet & Laurent Gaissad

Création sonore : pali meursault

Des lieux de rencontres sexuelles, il y en a partout, mais pas n'importe où. Autrefois situés au cœur des centres urbains, on les trouve aujourd'hui presque exclusivement aux frontières ou hors des villes, mais leur localisation exacte échappe aux non-initiés. *Les Chemins égarés* est une réflexion sur ces espaces de liberté où s'exercent des désirs d'expériences entre hommes de tous âges et de tous horizons.

Loin de tout sensationnalisme, *Les Chemins égarés* adopte une forme de recherche inspirée des sciences sociales et mêle photographies de paysages, portraits en situation, cartographie des territoires ainsi qu'un important recueil de paroles d'usagers. S'y révèle le caractère polysémique des lieux: jardin secret, lieu de silence propre à l'introspection, territoire sauvage d'une relation animale à l'autre et à la nature, lieu d'expérience sensible à l'ère du numérique, reconquête d'un espace collectif enfin, tant réel qu'imaginaire. Amélie Landry a bénéficié du soutien de la Scam, Bouillon d'un rêve.

LES CHEMINS ÉGARÉS

Géographie sociale

des lieux de sexualité entre hommes

Des paysages d'Europe Occidentale. Des causses, des étangs, des dunes littorales, des sous-bois, des buis, des graminées. Une nature qui semble avoir repris le dessus sur une civilisation détournée ou réfutée que rappellent un blockhaus, une centrale hydroélectrique, une usine sidérurgique ou un réservoir d'eau. Les paysages photographiés par Amélie Landry s'offrent comme des alentours. Nous ne les pénétrons donc pas, sauf à halluciner. Irisés par des sources lumineuses nocturnes ou pris dans

un soleil aveugle, ces alentours abritent des corps troublants. Évanescents, nus, la peau livide, immuablement isolés, ils arrivent comme des êtres oscillatoires ou des esprits dans ces décors parsemés d'inquiétantes traces d'autre chose, de signes de fiction. Mouchoirs usagés, herbes écrasées, sentiers sauvagement taillés, un mot laissé sur un pare-brise...

Ces alentours, ce sont les lieux de drague entre hommes que la photographe a cherchés, appris à lire, à reconnaître, durant plusieurs années.

Dans ses photographies, Amélie Landry ne cherche pas seulement à voir comme « un autre », comme un homme qui désire. Elle fait faire à notre regard un magique mouvement à rebours. Car ses images développent, au fur et à mesure que nous en observons la lumineuse opacité, à la fois le trajet que des hommes ont dû faire pour éprouver ces paysages, venir s'y

consumer dans ce que Georges Bataille appelait la « notion de dépense »¹, et celui qu'une femme a dû faire, elle aussi, pour les représenter. L'instant fixé par ses images tient alors lieu de seuil partagé : celui que les hommes, tout comme la photographe, ont atteint. Le seuil qui leur fait enfin face après de longs détours, de longues recherches, une lente approche, l'errance. L'alliance de ce double point de vue, insolite, suspend toute possibilité trop narrative ou toute lecture trop sociologique, par la curiosité qu'elle provoque. C'est une alliance poétique qui rappelle Rimbaud « je suis rendu au sol, avec un devoir à chercher, et la réalité rugueuse à étreindre ! »² car sans trahir son « style documentaire », la photographe, exauçant le vœu du poète, est devenue voyante : dans les forêts ou sur une dune, la précision de ses images nous semble extralucide.

Par quelle opération un espace photographié devient-il, à l'épreuve d'un regard, un décor ? En quoi ce décor suggère-t-il des scènes au point qu'elles deviennent des histoires, des visions ? Pourquoi une grille, le coin d'une salle, une rangée de chaises, se chargent-ils d'énergie sexuelle ? Alors que les paysages extérieurs provoquent des images très intimes, très intériorisées, les photographies d'intérieurs ouvrent à des perspectives inouïes ! Et cet ensemble sauvage, ce mélange heureusement impur, nous devient étrangement familier.

Rochelle Fack

Essais: Show people, sur Hitler, un film d'Allemagne de Hans-Jürgen Syberberg, Yellow Now, 2008 / Stephen Dwoskin, La Grande Mannequin cherche et trouve sa peau, Editions de l'œil, 2015 / Echo de l'hystérie, Editions de l'œil, 2017
Roman: Les Gages, roman, P.O.L, 1998 / Ecartée, roman, P.O.L, 1999 / Today, P.O.L, 2015.

¹ La part maudite, précédé de La notion de dépense (1933), Paris, Éditions de Minuit, collection «L'Usage des richesses», 1949 ; réédition Paris, Le Seuil, collection «Points», 1967.

² Arthur, Rimbaud, Une saison en enfer [1873], Poésie Gallimard, NRF, Paris, 1984 (pour la seconde édition revue).



Création sonore / Exposition / Conférence / Livre

France Culture

La création sonore

Atelier de Création Radiophonique / Creation On Air.
Création sonore conçue par pali meursault et Amélie Landry, réalisée par Nathalie Battus. Coordination : Irène Omélianenko et Ines de Bruyn. Proposée pendant l'exposition, diffusée sur France Culture jeudi 5 janvier 2017 à 23h.

A réécouter ou à podcaster sur franceculture.fr

Éditions Le Bec en L'air

Le livre

Photographies : Amélie Landry
Textes : Mathieu Riboulet & Laurent Gaissad
184 pages - 16,2 x 22,5 cm
Sortie : janvier 2017 - Prix : 38€

Galerie VU'

L'exposition photographique

Du 20 janvier au 18 février 2017
vernissage : jeudi 19 Janvier 2017 18 à 21h
Événement associé du *Festival Circulation(s)*
et produit grâce au soutien de La triennale Photographie & Architecture 2018, ULB, Bruxelles

La conférence - débat

Samedi 21 Janvier à 17h

Animée par : Amélie Charon (France Culture). Avec Amélie Landry (photographe), Mathieu Riboulet (écrivain), Laurent Gaissad (socio-anthropologue), pali meursault (créateur sonore).

Réservation : vuconference@abvent.fr

Les auteurs

Amélie Landry (Photographies et enquête)

Née en 1981, elle étudie les Arts appliqués à Toulouse puis se spécialise en multimédia, à l'Institut des arts de diffusion de Louvain-la-Neuve. Parallèlement à sa formation à l'IAD, elle suit pendant trois ans des cours de photographie à l'Académie de Molenbeek (Bruxelles). En 2011, elle débute ce projet au long cours, *Les Chemins égarés*.

Mathieu Riboulet (Texte littéraire)

Né en 1960, il a réalisé pendant une dizaine d'années des films de fiction et documentaires avant de se tourner vers la littérature. Il est l'auteur de plusieurs romans, principalement publiés aux éditions Verdier, dont *Les Œuvres de miséricorde* (Prix Décembre, 2012), *Prendre dates* avec Patrick Boucheron et *Entre les deux il n'y a rien* (2015).

Laurent Gaissad (Texte scientifique)

Né en 1967, il est socio-anthropologue et enseignant-chercheur associé aux équipes Santésih de l'Université de Montpellier et Sophiapol de l'Université de Paris Nanterre. Il est l'auteur de nombreux articles sur l'espace public de la sexualité au temps du sida : lieux de drague entre hommes en ville et à la campagne, sexe et drogues dans le circuit festif gay en Europe, prostitution post-coloniale au prisme des migrations.

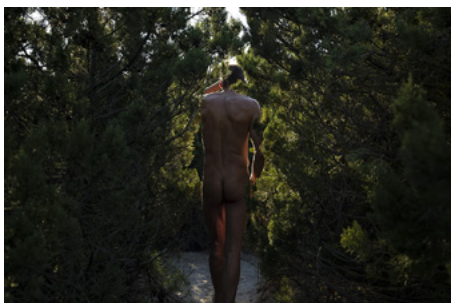
pali meursault (Création sonore)

pali meursault est artiste sonore, il vit et travaille à Paris. Sa recherche s'inscrit dans la lignée de la Musique Concrète et se confronte, par la prise de sons, aux aspects politiques et sociaux de l'environnement sonore. Depuis près de quinze ans, il emmène ses micros dans la jungle ou sur des glaciers, des contextes urbains et des lieux de travail. En parallèle de ses créations électroacoustiques et radiophoniques, il enseigne les arts sonores à l'université Paris 8 et publie régulièrement des travaux théoriques.

Photos libres de droits pour la presse

Dans le seul cadre de la promotion du projet *Les Chemins égarés*.
3 images maximum à choisir parmi les 6 proposées ci-dessous.
Le format de chaque image ne peut être supérieur à une demi-page.
Autre utilisation, format, autre photo, merci de nous contacter.

Mention obligatoire : Les Chemins égarés © Amélie Landry - VU'



France Culture

Claude-Agnès Marcel

Responsable Pôle presse & médias
01 56 40 21 40 / 06 03 83 65 36
claude-agnes.marcel@radiofrance.com

Myriam Dacquin

Assistante relations presse
01 56 40 27 91
myriam.dacquin@radiofrance.com

Agence VU'

Bernadette Sabathier

Directrice de la communication
01 53 01 05 11 / 06 18 92 92 78
sabathier@abvent.fr

Le Bec en l'air

Fabienne Pavia

Éditrice
04 91 50 29 88
contact@becair.com